

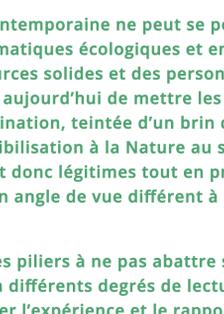
Numéro Vert : une expérience sonore en temps réel



Jérémie Rigaudeau
Illustrateur et Plasticien



Julien Hoffmann
Rédacteur en chef — DEFI-Écologique



Numéro vert, une installation qui entend parler de Nature
© Jérémie Rigaudeau

Vue en société 10 minutes
01/10/2021

La création artistique contemporaine ne peut se permettre d'aborder frontalement les problématiques écologiques et environnementales sans s'appuyer sur des ressources solides et des personnes du milieu. La création actuelle se doit aujourd'hui de mettre les pieds dans le plat mais avec élégance et détermination, teintée d'un brin d'absurde. En traitant de ces sujets, de cette sensibilisation à la Nature au sens large du terme, ces créations plastiques sont donc légitimes tout en proposant un réel pas de coté, une autre vision, un angle de vue différent à destination d'un large public.

L'accessibilité est l'un des piliers à ne pas abattre si l'on traite de ces sujets, une proposition à différents degrés de lectures est donc à privilégier pour maximiser l'expérience et le rapport à l'œuvre. C'est ce qu'a tenté de faire Numéro vert, sans prétention aucune, en proposant ce dispositif d'écoute en temps réel. Une installation plastique en milieu urbain retrasmittant en direct les phénomènes phoniques forestiers. Une œuvre immersive proposée du 26 septembre au 1er novembre 2021 dans le cadre de la Biennale d'Art contemporain de Sélestat.

Une extension sur le web rend accessible au plus grand nombre l'expérience pour une immersion 24h/24h.

Ce que vous allez apprendre

- Que les ponts entre art et biodiversité se font aisément
- Qu'une installation d'art contemporain dans l'espace public peut être vouée à la libre interprétation
- Qu'un paradoxe entre jour et nuit existe entre la ville et la forêt : l'alternance entre les bruits urbains diurnes et la présence exacerbée du monde sonore forestier nocturne
- Que le paysage sonore est autant une source d'inspiration dans le domaine de la création, qu'un sujet d'études systémiques encore en voie de développement dans le domaine des sciences
- Qu'une installation artistique peut permettre de (re)découvrir autrement les phénomènes phoniques forestiers

« Jérémie Rigaudeau
Tel l'appel de la nature, ce dispositif se veut à première vue simpliste mais développe en seconde lecture tous les attraits liés à l'écoute au sens large du terme.



Première itération de Numéro vert
© Jérémie Rigaudeau

Une écoute accessible en live 24h/24 en ville et sur le web

La formalisation de ce projet artistique s'appuie sur la diffusion en direct et 24h/24 d'un « paysage sonore » capté à quelques kilomètres de Sélestat en plein cœur de la Forêt alsacienne. Cette retransmission est accessible via une borne audio installée en plein cœur de la ville, place d'Armes à Sélestat, borne proposant en temps réel une écoute sans cesse renouvelée.

Cette expérience en LIVE est accessible à tous sur le web, il vous suffit de vous rendre sur le site de l'artiste, de déclencher le Player et de tendre l'oreille.

ÉCOUTER LA FORÊT EN DIRECT

Accédez en seulement deux clics à l'écoute en direct de la forêt alsacienne 24h/24. L'expérience est renouvelable du 25 septembre au 1er novembre 2021 le temps de la manifestation.

Un conseil : la nature est capricieuse, n'hésitez pas à renouveler l'expérience sur d'autres plages horaires. Le brame et autres pépites faunistiques vous seront plus accessibles à la tombée de la nuit.



Inviter la forêt sur le fronton d'une mairie a toujours quelque chose de savoureux
© DEFI-Écologique

« Jérémie Rigaudeau
Une installation poussant à l'écoute active, provoquant sensibilité et réflexion commune, éléments moteurs essentiels aux questionnements de notre ère.

Numéro vert : une expérience sonore et introspective de notre propre environnement

Interroger notre environnement proche ou lointain afin de se sensibiliser aux questions écologiques actuelles nous oblige avant tout à observer, sens premier si souvent perturbé dans notre quotidien. Observer est pourtant le point de départ de toutes approches scientifiques, analytiques, ou critiques. Baptiste Morizot, Philosophe et pisteur, évoque à ce sujet une altération de « nos relations au vivant, un appauvrissement de ce que nous pourrions sentir, percevoir, comprendre et tisser à l'égard du vivant. [...] Une crise de la sensibilité ».

Partie de ce postulat, cette installation tente de (re)donner à voir ce qui n'est pas visible. Le monde sonore suscite l'imagination, l'interprétation et l'interrogation, contrairement au monde visuel qui nous pousse sans cesse à l'analyse critique de l'image. Par le son, nous redevons « apprentis » comme le souligne Vinciane Despret, Philosophe des sciences, « pour ne savons pas tout » et l'expérience sonore est là pour « nous le rappeler ».

Numéro vert : De cette urgence climatique soulignée par ce titre évocateur, ce projet de retransmission sonore propose de stimuler notre propre faculté d'écoute afin de s'interroger sur la place réelle de l'Homme dans ce concept dit de « Nature ».

La formalisation de ce projet sonore s'appuie sur la diffusion en direct et 24h/24 (le temps de l'exposition) d'un « paysage sonore » capté à quelques kilomètres de Sélestat en plein cœur de la Forêt.

Niché à la cime des arbres, une dispositif de prise de son en live permettra la diffusion à distance des bruits ambiants. Cette retransmission sonore sera accessible en direct de jour comme de nuit via une borne audio installée en plein cœur de la ville, borne proposant à tout moment l'écoute réelle et contemplative d'un échantillon de forêts alsacienne.

Simple gadget ou outil de réaffirmations de notre propre potentiel d'écoute ?

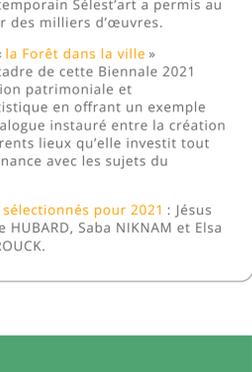
En ces temps où la communication connaît une accélération telle que nos sens premiers en sont bouleversés, ce dispositif tente de replacer le public dans sa posture d'écoute et d'analyse d'un sujet donné ; une autre manière de voir, un autre moyen de percevoir ces lieux annexés et riche de sens.

Avec un pas de coté, cette installation reprend les outils de communication actuelle de la propagation sonore (technologie 4G, raspberry pi, captation de son ambient et streaming) pour mieux les réinterroger. Ce dispositif sonore propose de partir à la découverte d'un milieu proche mais trop souvent méconnu. Ce paysage phonique forestier, présent du sol à la canopée, est un phénomène rarement partagé encore moins démocratisé. Ce projet se veut source de questionnement sur la nature et la place réelle de l'Homme.

Une installation sonore à la portée de tous où l'écoute nous pousse à l'imaginaire.



Les haut-parleurs permettent une meilleure écoute malgré le bruit ambiant
© Jérémie Rigaudeau



Il n'aura pas fallu plus de quelques minutes pour que Numéro vert soit approprié par le public
© Jérémie Rigaudeau



Biennale d'Art contemporain « Selest'Art »

Sélestat*



Née en 1984, cette manifestation s'est imposée comme biennale à partir de 1993. [...] Habituellement articulée autour d'un thème, elle s'est intéressée tour à tour à toutes sortes de problématiques comme l'Europe et l'humanisme, la jeune photographie, la mémoire, la couleur, la vidéo, le bizarre et l'incongru, les arts visuels... Art contemporain et patrimoine Depuis plus de trente ans (elle est l'une des plus anciennes de France) la biennale d'art contemporain Sélest'art a permis au public de découvrir des milliers d'œuvres.

Cette thématique que « la Forêt dans la ville » proposée dans le cadre de cette Biennale 2021 conjugue valorisation patrimoniale et enrichissement artistique en offrant un exemple remarquable de dialogue instauré entre la création vivante et les différents lieux qu'elle investit tout en entrant en résonance avec les sujets du moment.

Les autres artistes sélectionnés pour 2021 : Jésus BAPTISTA, Camille BELLOT, Gaëtan GRO-MER, Séverine HUBARD, Saba NIKNAM et Elsa MROZIEWICZ, Alexandra UPPMAN, Capucine VANDEBROUCK.

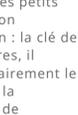
Une aventure technique

Dans les faits, ce dispositif sonore propose de relier deux lieux distincts entre eux le temps de la manifestation : le centre ville de Sélestat et la cime des arbres en forêt alsacienne. (Sans compter l'extension sur le web accessible à tous)

Ce dispositif de captation sonore accompagné techniquement par CELLULE B et installé à la cime des arbres par Étienne Montpied, ingénieur son, en pleine forêt est équipé de deux micros sensibles afin de parfaire le stéréo. Le tout est alimenté par panneau solaire relié au connecteur principal pour une autonomie complète en pleine nature. L'émission est envoyée sur un serveur dédié est en 4G, la réception dans la cabine à plusieurs kilomètres est aussi gérée avec le même process. Le tout est une jolie composition en hardware et software combinant les technologies de captation et de retransmission (streaming) afin de proposer cette expérience à tout un chacun physiquement et sur le web le temps de la manifestation.



Perchés dans les arbres à un endroit soigneusement sélectionné, la captation sonore est aussi un art
© Jérémie Rigaudeau



Jérémie Rigaudeau « SAISIR ET QUESTIONNER L'ORDINAIRE »

Observer le quotidien en questionnant la « normalité », ses effets et ses limites pour en prendre le contre-pied.

Telle est la ligne de force de Jérémie Rigaudeau, formé à l'Ecole des Beaux-Arts d'Angers, qui re-cherche, dans chaque discipline plastique ce basculement entre le réel et l'absurde. Ses dessins et ses installations permettent de nouer un dialogue intrinsèque avec ces notions normatives provoquant interrogations et interpellations, éléments moteurs de sa création. Comment bousculer ces concepts, jouer avec, les rendre plus visibles, plus lisibles ? Cet artiste tente d'y répondre en exploitant le réel par un mode de représentation riche en dérision, en ironie et en détournement. Rien n'est gratuit. Tout est habilement pointé à la mine en amont avant de s'emparer de l'espace public, son terrain de jeu privilégié. Il réinterroge, hors des champs d'exposition habituels, les codes de compréhension et de perception en créant des images, des balises aux frontières du non-sens. Un jeu perpétuel teinté d'absurde créant une mise en abyme de notre propre conception rationnelle du monde.

Loin de cet élitisme, plaçant l'art au cœur d'un marché motivé par la cote et la plus-value, il cherche à redéfinir les critères de transmission d'une démarche artistique honnête, motivée par l'appropriation et la curiosité du spectateur. Allant des petits aux grands formats, cet artiste accorde plusieurs techniques de composition (installation, photographie, vidéo, collage, art numérique) autour du dessin : la clé de voûte de sa démarche artistique. En usant de ces médiums complémentaires, il explore, défait et manipule les codes avec autodérision, simplifiant volontairement le message et son intention. Il repousse par la même occasion les limites de la légèreté, du sens commun pour y faire régner une folie douce sur fond de légèreté.

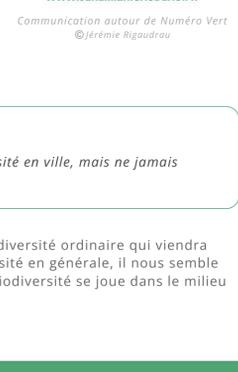
Dans ce dialogue et ce regard constant et discret sur la société, cet artiste pluriel, cherche, par l'appropriation de l'art contemporain, à (re)créer, dans son ensemble, différents degrés de lecture.

Pourquoi DEFI-Écologique dans une telle aventure ?

Si le parti pris de départ est une lecture somme toute libertaire de l'œuvre, il nous a été difficile, d'entrée de jeu, de ne pas y rattracher nos propres wagons.

Travaillant de plus en plus à accompagner les acteurs du milieu urbain (collectivités, promoteurs, paysagistes, architectes, etc.) à penser la biodiversité en ville en commençant par faire acte de pédagogie en la matière, en démontre notre banc Refuge ; Numéro Vert nous permet aussi d'ouvrir une porte toute aussi importante : il ne faut pas faire l'erreur de croire que tout se joue en milieu urbain.

La notion d'intégration de la biodiversité en ville en est à ses débuts et le concept pourtant génialissime d'intégrer la ville de demain comme un écosystème n'en est qu'à ses balbutiements même si des personnes comme Philippe Berteaux travaillent avec brio à le faire émerger. Ainsi, même quand nous arriverons, et croyez-nous on y travaille chez DEFI-Écologique, à tirer tout le potentiel de biodiversité de nos villes, il est illusoire de croire qu'elles suffiront pour autant à porter une large biodiversité et encore moins une biodiversité extraordinaire.



Communication autour de Numéro Vert
© Jérémie Rigaudeau

« Julien Hoffmann
Travailler et se battre pour toujours plus de biodiversité en ville, mais ne jamais oublier que l'essentiel se joue là-bas.

Si les villes se doivent de donner une large place à une biodiversité ordinaire qui viendra indéniablement en appui (effet réservoir, etc.) à la biodiversité en générale, il nous semble essentiel de rappeler qu'une grande partie des enjeux de biodiversité se joue dans le milieu naturel... Au bout du fil.

Pour conclure

Si les élus locaux se sont emparés de Numéro vert de manière assez inattendue pour être qualifiée de cocasse, ses premières réactions du public nous laissent avec un franc sourire...

L'averance ne fait certes que commencer et l'heure ne sera au bilan qu'au 1er novembre, mais nous espérons sincèrement pouvoir déployer Numéro vert ailleurs et dans d'autres contextes.

Les spécialistes du sujet sont sur vos réseaux sociaux préférés



Jérémie Rigaudeau
Illustrateur et Plasticien

Intervenant tant dans le domaine de l'illustration que dans les Arts visuels, il propose par ses créations de décaler notre regard, de faire un pas de coté afin de proposer un nouvel angle de vue, une autre manière de voir.

Une sélection de ses expositions précédentes : Le Voyage à Nantes, La Forêt Monumentale, Biennale Internationale de Design de St Etienne, Paris Design Week, Horizon Sancy Art Nature, Festival de Loire d'Orléans, La Bande Passante, Le Quai - Centre Dramatique Nationale d'Angers.



Julien Hoffmann
Rédacteur en chef — DEFI-Écologique

Fasciné depuis 20 ans par la faune sauvage d'ici ou d'ailleurs et ayant fait son métier de la sauvegarde de celle-ci jusqu'à créer DEFI-Écologique, il a également travaillé à des programmes de réintroduction et à la valorisation de la biodiversité en milieu agricole.

Il a fondé DEFI-Écologique avec la conviction qu'il faut faire de la protection de l'environnement un secteur économique pour pouvoir réellement peser sur les politiques publiques.

© Julien est membre de DEFI-Écologique.